

Séance des 4èmes mercredi 18 et samedi 21 mars

L'espérance



I Commence donc par regarder cette petite vidéo : (Les tablettes de la foi) :

https://www.youtube.com/watch?v=-v22Oym7GLE&list=PLGOwc_GlRoZCB85z4sgWJhJJQxB4lipcK&index=2

II Questions :

« Spe Salvi » : Deuxième encyclique de Benoît XVI, parue en novembre 2007, « Spe salvi » est une invitation du pape à rencontrer le Christ, cœur de toute notre existence. Elle présente l'espérance comme une clé de lecture de la foi chrétienne.

*Encyclique = lettre

1) Nous symbolisons très souvent la foi par une croix, la charité par un cœur, l'espérance par une ancre, mais... pourquoi une ancre ? Que peux-tu en dire ?

Eléments de réponses :

Une ancre sert à éviter qu'un bateau ne parte à la dérive, elle lui garantit sa stabilité. On dit d'une chose qu'elle est solidement ancrée. Dans notre vie de tous les jours nous avons besoin d'être ancrés, le monde est rempli de choses instables, de vents contraires, de courants dangereux. C'est l'espérance dans le Christ, dans la résurrection, dans la vie éternelle qui nous assure que nous ne serons pas emportés et perdus.

L'auteur de la lettre aux Hébreux nous invite à « saisir fortement l'espérance qui nous est offerte. En elle, nous avons comme une ancre de notre âme sûre et pénétrant par-delà le voile, là où est entré pour nous, en précurseur, Jésus grand-prêtre selon l'ordre de Melchisédech » (Hébreux 6, 19). Pour « saisir fortement l'espérance qui nous est offerte », apprenons à jeter l'ancre !



2) En quoi la prière est-elle un lieu d'apprentissage de l'espérance ?

Eléments de réponses :

Quand on est seul, désespéré. Exemples de prisonniers : Cardinal Nguyen Van Thuan (n°32 de l'encyclique), Ingrid Betancourt etc...

Prier, c'est accepter la purification intérieure qui « nous rend capables de Dieu et capables des hommes » (n°33). La prière est toujours une prière personnelle où je me place en vérité face au Dieu vivant pour être purifié et une prière publique guidée et éclairée par la liturgie et les prières de l'Église. « Lutter contre les choses mauvaises pour maintenir le monde ouvert à Dieu(n°34).

3) L'agir et la souffrance : Comment l'agir et la souffrance peuvent-ils être des lieux d'apprentissage de l'espérance ?

Eléments de réponses :

Tout agir est une façon de convertir l'espérance en acte : régler telle ou telle tâche permet de poursuivre le chemin. Dans le même temps, l'engagement pour un monde plus lumineux et plus humain ne peut se faire que si on s'ancre dans une espérance plus grande. Nous sommes appelés à « espérer plus que ce qui est accessible » (n°35). La souffrance fait partie de l'expérience humaine. Si nous devons tout faire pour la surmonter et la soulager, nous sommes invités également à l'accepter afin de mûrir par elle et accepter que Dieu seul puisse radicalement l'éliminer. « La mesure de l'humanité se détermine par son rapport à la souffrance » (n°38) : une société qui n'accepte pas de voir la souffrance devient cruelle : Facile à dire bien sûr ! Ce confinement que nous sommes obligé de vivre (pour sauver notre pays de l'épidémie) est une forme de souffrance tout de même ! Alors par quels moyens vais-je pouvoir espérer en Jésus ? A toi de jouer et n'oublie pas que tu n'es pas seul !

AMEN !